

**Christianne Benatti Rochebois**  
Professeur de Langue Française - Coordinatrice du CELIF  
(Cours de langue française pour la communauté universitaire)  
Département de Lettres - Université Fédérale de Viçosa - Brésil



**Résumé :** C'est l'environnement éducatif tout entier - famille, école, quartier, médias - qui assure l'appropriation des valeurs partagées d'une communauté dans l'espace et dans le temps. Dans ce réseau, la formation des professeurs est aujourd'hui une sorte de « carte maîtresse » pour identifier et prétendre résoudre les problèmes sociaux qui surgissent dans un quotidien chaque fois plus chargé et où la formation entraîne des conséquences effectives sur le terrain auquel elle est destinée. Que quelque chose n'aille pas, l'absence ou l'inadéquation de la formation est en cause ; l'instauration d'une formation, ou sa rénovation, va fournir la solution.

**Mots-clés :** Ingénierie de la formation continue, dimension culturelle de l'enseignement-apprentissage des langues, rôle des centres universitaires de langues dans la formation des enseignants.

La formation du futur enseignant de FLE, dans notre cas spécifique, l'enseignant-stagiaire du Centre des Langues de l'UFV (l'Université Fédérale de Viçosa), permet soit de pallier l'insuffisance d'une formation initiale, soit de dynamiser cette formation initiale dans un flux continu. Nous, en tant que professeurs formateurs de formateurs, entendons que lorsqu'il s'agit d'une formation voulue continue, une planification doit être effectuée, non pas au coup par coup au hasard des stages (devenus rares dans nos jours dû au manque d'écoles qui enseignent le français au Brésil), mais en terme d'amélioration continue de la qualité de l'enseignement.

La qualité des formateurs qui dispensent alors la formation continue des formateurs doit, pour ces raisons, être infatigable. Ils doivent montrer et démontrer, par leurs pratiques et leur écoute, qu'ils ont compris et assimilé les exigences des enseignants qu'ils forment. Ils doivent aussi démystifier le discours abstrait des théoriciens, en permettant aux stagiaires en formation de comprendre qu'il est aisé d'atténuer l'écart entre théorie et pratique pour élaborer des activités de classe créatives, sans pour autant ne leur donner que des recettes toutes faites à appliquer. Ces formations, graduées, doivent permettre aux stagiaires de s'approprier dans un premier temps les notions théoriques travaillées dans la licence, puis de les guider vers la mise en pratique,

la conception d'activités de classe et d'évaluation, liées aux nouveaux outils conceptuels.

L'incessant va-et-vient entre les acquis théoriques et leur transfert dans des activités de classe exige de l'enseignant un réel effort. Il est plus confortable de limiter les habitudes de travail et plus rassurant de ne pas se remettre en question, mais ces deux attitudes génèrent souvent une maladie pédagogique, qui provoque un cercle vicieux entraînant enseignant et apprenant, formateur et futur formateur.

Les instances éducatives, quelles qu'elles soient, posent la problématique de la formation initiale de leurs enseignants par rapport au devenir professionnel de leurs agents et de la nécessaire aptitude à l'actualisation des connaissances. Deux orientations émergent de ce débat, celle de la place de la recherche dans la formation et celle de l'autoformation.

L'autoformation est en terme utilisé normalement pour l'apprenant, mais l'enseignant - depuis ce premier moment d'action - ne devrait-il pas être en autoformation permanente ? Par ses lectures, ses curiosités à l'égard des recherches en cours et des nouvelles publications, ses discussions avec ses collègues sur des pratiques innovantes, sa confrontation avec d'autres méthodes que les siennes. Il peut et doit être en recherche d'amélioration constante.

Les Universités, dans la mesure où elles interpellent des dispositifs de formation en plein bouleversement, et tendent à redessiner la place de l'enseignant dans nos sociétés, ont leur place dans ce panorama : en effet, c'est lorsque l'on cherche à sensibiliser les futurs enseignants aux procédures et aux acquis de la recherche qu'ils acquièrent l'aptitude à devenir, eux-mêmes, producteurs de savoirs. Leur rôle et leur image en sont modifiés : tout ce qu'ils ont acquis d'indispensable en techniques d'animation et de communication ne les renvoie pas nécessairement à la position de travailleurs sociaux même lorsque leurs publics scolaires relèvent d'un traitement social. Rendus aptes à se distancier d'une pratique pour parvenir à en extraire, au-delà du contexte, les éléments significatifs, ils parviennent à retrouver ou à élaborer un savoir, constitué en système et discours, ayant sa cohérence propre et en relation pertinente avec d'autres concepts dans le même champ théorique.

Le développement voulu d'une formation qui unisse théorie et pratique a été l'un des facteurs provocateurs de l'ouverture du CELIF - Centre d'extension en Langue Française - à l'Université Fédérale de Viçosa en 2005. Ce nouveau contexte se manifeste par une confrontation plus rapide du futur enseignant avec les réalités du métier et par un espace plus marqué entre conditions d'acquisition et modalités de transfert des savoirs à travers des formes diversifiées - ateliers, expérimentation, etc. - selon les contenus d'enseignement adaptés aux différents publics. Le projet cherche à intégrer de façon opératoire l'ensemble des formateurs concernés, quelle que soient leur statut et leur appartenance institutionnelle (professeurs, direction, secrétaire, documentaliste, stagiaires, apprenants).

Acquérir des habitudes de recherche concernant sa profession, dès le début de sa carrière d'enseignant, pouvait autrefois poser problème si l'on vivait dans une ville éloignée de tout centre de documentation universitaire ou culturel. Aujourd'hui, trouver les informations que l'on recherche se fait en un clic de souris. De toute façon, si l'enseignant n'a pas accès à l'internet, il peut toujours fréquenter les bibliothèques et/ou médiathèques ; se tenir au courant des parutions ; s'abonner à des revues ou en consulter régulièrement et s'inscrire à une association professionnelle.

De notre point de vue, l'enseignement des langues est particulièrement révélateur : le découpage du réel, les modalités de la représentation et de l'expression de l'image de soi s'imbriquent dans une construction linguistique du monde. Apprendre puis enseigner une langue autre que sa langue maternelle amène à reconsidérer le regard porté sur celle-ci (et sur la représentation de soi-même qui est incluse), souvent avec difficulté : on ne découvre sa langue que dans sa fragilité. La résistance a alors affaire avec la dimension linguistique de l'histoire personnelle autant qu'avec son cadre culturel. Mais ces décalages des langues offrent au stagiaire en formation comme au formateur une possibilité de médiation. Si la formation est le lieu des distances prises, la distance linguistique, révélée et travaillée, peut déverrouiller un certain nombre de blocages et réveiller de petites hypothèses « osées » qui finiront par semer des projets de recherche en didactique des langues.

Dans un Brésil où les systèmes éducatifs soignent loin de mettre l'accent sur l'apprentissage des langues, se pose avec méfiance le problème de la formation et de la recherche « sur ». Concernant l'objet des cours menés au CELIF, notre espace d'enseignement et de recherche, un grand effort est mis sur l'apprentissage du français : la pratique de lecture-écriture, la grammaire, l'orthographe, l'oral et l'écrit, les types de discours, une prédominance accordée au culturel, au civilisationnel, la présence de nouvelles technologies et aussi, bien sûr, des textes littéraires.

Dans cet amalgame de thèmes explorés sans cesse dans la formation, nous avons tenté de dégager quelques lignes directrices relatives à trois questions que tout un chacun est en droit de se poser à propos de la formation des formateurs : qui, quoi et comment ?

La première se réfère évidemment aux acteurs de la formation, c'est-à-dire aux stagiaires et formateurs. La deuxième, au contenu de la formation et la troisième englobe plusieurs composantes dont nous ne retiendrons que trois, à savoir : les motivations, les modalités et le suivi. Ces lignes sont des sujets obligatoires de discussion lors des réunions hebdomadaires entre formateurs et stagiaires de la licence FLE au CELIF. En plus de dispenser l'enseignement de la langue française, les apprenants-formateurs sont demandés à présenter au groupe des collègues, des observations relatives à des thèmes, normalement récurrents comme par exemple, l'utilisation des documents authentiques, les approches de la culture francophone, l'analyse des méthodes, le français sur objectifs spécifiques ou universitaires pour n'en citer que quelques-uns. Plus récemment, on commence à présenter des questions et probables réponses à

certaines pédagogies alternatives, qui figurent aujourd'hui dans les « doctrines » officielles, des techniques plus pointues : les TICE, le plurilinguisme, etc. Pour eux, c'est évident, la formation ne peut plus consister en un simple recyclage pédagogique ou se borner à une acquisition de théories et de techniques.

Organiser des réunions fréquentes de discussion entre les formateurs et les stagiaires sur les pratiques de classe et motiver la création des projets de recherche en linguistique appliquée et en didactique des langues ne répondront pas à tous les problèmes que se pose un enseignant débutant. Dans ce contexte alternent des réflexions théoriques, des informations, des partis pris parfois, des pistes méthodologiques pour des pratiques de classe concrètes et des stratégies pédagogiques. On y trouve des propositions pour organiser une classe autour d'un contrat d'apprentissage qui li étroitement les deux principaux acteurs de la formation : l'enseignant et l'apprenant. Dans la même ligne de travail, sont élaborées conjointement des fiches pratiques proposant des pistes et des démarches centrées sur les principaux objectifs communicatifs, linguistiques et culturels indiqués par les descripteurs du *Cadre européen commun*, ainsi que des activités de classe basées sur des tâches communicatives à faire réaliser et illustrent la démarche pédagogique, à l'aide d'un document support.

Pour illustrer nos commentaires, nous avons choisi trois travaux de recherche réalisés par des stagiaires du CELIF les dernières années et devenus ensuite mémoires de conclusion de la licence portugais/français.

### **1. A Lingua Francesa na UFV : Por que ensinar ?**

*La Langue Française à l'UFV : Pourquoi l'apprendre ?*

*Résumé* : Dans ce travail nous discutons l'importance de l'enseignement/apprentissage de la langue Française à l'Universidade Federal de Viçosa (UFV). Pour soutenir cette affirmation nous avons fait une enquête avec les élèves du Cours d'Extension en Langue Française - CELIF -, qui représentent encore, bien que ce soit en nombre réduit, les étudiants des cours offerts par l'institution. Nous nous servons de leurs réponses pour démontrer les différentes contributions que peut leur apporter la maîtrise du français.

Mémoire présenté par Rita de Cassia Gomes en 2007

Dirigé par Christianne Benatti Rochebois

### **2. Representações culturais da francofonia no ensino de FLE : estudo de caso do CELIF**

*Représentations culturelles de la francophonie dans l'enseignement de FLE : étude de cas du CELIF*

*Résumé* : Ce travail se propose de présenter l'importance de faire une approche de la culture francophone en salle de classe de Français Langue Etrangère (FLE) vers l'acquisition d'une compétence interculturelle dont le but est d'inciter les élèves à être ouverts à faire la connaissance de l'Autre, tout en respectant la diversité culturelle.

Cette étude a été faite à travers des recherches portant sur les Institutions Francophones, la didactique d'enseignement de FLE et des enquêtes auprès des élèves du *Curso de Extensão em Lingua Francesa* de l'Universidade Federal de Viçosa.

Mémoire présenté par Greyce Cândido de Araujo en 2008

Dirigé par Christianne Benatti Rochebois

### 3. Trabalhar o intercultural através de documentos autênticos : spots publicitários na sala de aula de FLE

*Travailler l'interculturel à travers des documents authentiques : spots publicitaires dans la classe de FLE*

**Résumé :** Ce travail provient de l'analyse d'une approche méthodologique à travers l'utilisation de documents authentiques en classe de FLE, dans notre cas, des *spots* publicitaires à des élèves de langue française du CELIF - Cours d' Extension en Langue Française - à l'Universidade Federal de Viçosa. Nous avons réalisé des activités utilisant cinq *spots* publicitaires dont le thème c'est la gastronomie. Ce choix relève de la relation intime entre gastronomie et représentations de la culture française. Après l'application des activités nous analyserons les résultats en lien avec les caractéristiques linguistiques des élèves impliqués.

Mémoire présenté par Daniela Santana de Oliveira en 2009

Dirigé par Christianne Benatti Rochebois

Ce qui revient à dire que mieux on explore les différents côtés du cadre contextuel où l'on est inséré, mieux on agit, mieux on sait comment se placent les objectifs spécifiques ou plus larges, plus on se sent acteur et moins se secrètent de malentendus et de perte d'énergie. Il s'agit de ne jouer que sa scène, mais de participer activement à sa construction, au projet global en étant impliqué dans les pièces de l'ensemble. Le stagiaire est celui qui met sa compétence linguistique, culturelle et pédagogique au service de l'intérêt des apprenants, en étant à la fois l'organisateur de l'apprentissage, l'expert en devenir auquel l'apprenant peut faire appel, l'animateur de la classe, la personne ressource, celui qui doit découvrir, conceptualiser et systématiser les acquisitions, celui qui se remet en question, et surtout celui qui fait confiance.

#### Références bibliographiques

ADCUEFE. 2004. *Nouvelle donne pour les Centres Universitaires de Français Langue Etrangère : Des profils d'étudiants aux réponses pédagogiques et institutionnelles*. Paris : PUG.

Courtillon, J. 2003. *Elaborer un cours de FLE*. Paris : Hachette.

Porcher, L. 1995. *Le Français Langue Etrangère : Emergence et enseignement d'une discipline*. Paris : Hachette.

\_\_\_\_\_. 2004. *L'enseignement des langues étrangères*. Paris : Hachette Education.

Porquier, R., PY, B. 2004. *Apprentissage d'une langue étrangère : contextes et discours*. Paris : Didier.

Tagliante, C. 2006. *La classe de langue*. Paris : Clé International.